

Communiqué de presse:

QUAND KAGAME DÉCLARE QU'IL TUE DES CONGOLAIS POUR SAUVER SON ÉCONOMIE!

À la suite d'un discours particulièrement virulent adressé aux Rwandais le 16 mars 2025, dans lequel le président Paul Kagame les a appelés à *se serrer la ceinture* en raison des sanctions sévères infligées à notre pays par la communauté internationale, l'Institut Seth Sendashonga pour la Citoyenneté Démocratique (ISCID asbl) adresse le message suivant aux Rwandais et aux amis du Rwanda:

- 1) Il est profondément regrettable et révoltant de constater que le président Paul Kagame a menti au peuple rwandais en affirmant que les sanctions infligées au Rwanda n'auraient d'autre but que de maintenir le pays dans la pauvreté, car, selon lui, les pays dits abusivement « amis » quand ils vous accordent une aide c'est pour vous permettre de ne pas mourir mais sans vous faire guérir complètement. **Vous devez toujours rester entre la vie et la mort**, a-t-il insisté. Il a ajouté qu'il était honteux que le monde entier s'en prenne avec autant d'hostilité à un petit pays comme le Rwanda alors que celui-ci ne fait que trouver des solutions à ses problèmes. La guerre condamnée par la communauté internationale serait, selon lui, un choix délibéré du peuple rwandais pour favoriser le développement économique du pays. C'est dans ce contexte que le président Kagame a tenu des propos glorifiant la guerre en utilisant des termes comme: **“une guerre juste”** (urugamba nyarwo), **“une guerre de feu”** (urugamba rw'umuriro), **“une guerre dans le vrai sens du mot”** (intambara nyine).
- 2) L'Institut Seth Sendashonga rappelle que la guerre dans l'est de la République Démocratique du Congo a débuté en 1996 avec le mouvement **AFDL**, remplacé successivement par le **RCD**, puis par le **CNDP**, et enfin par le **M23**, défait en 2013 et réapparu en 2021. Depuis bientôt trois ans et demi, cette rébellion ravage l'est du Congo. Pas un seul jour ne passe, depuis lors, sans que de nombreux morts ne soient signalés, tant du côté des combattants que des civils innocents. Comme cela a été rapporté dans plusieurs réunions du Conseil de

sécurité de l'ONU, cette guerre a déplacé plus de sept millions de personnes et s'accompagne de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, notamment des violences sexuelles dont sont victimes de nombreuses femmes et filles congolaises. La vie s'est arrêtée dans toutes les zones de conflit: les écoles sont fermées, les enfants ne vont plus à l'école, et les populations sont désemparées. **Comment donc, dans pareilles conditions, le président Kagame ose-t-il tenir un discours glorifiant la guerre en la présentant comme une guerre juste ou un choix stratégique du peuple pour son développement économique?**

- 3) L'Institut Seth Sendashonga remercie les pays amis qui ont soutenu le Rwanda dans sa reconstruction après les tragiques événements de 1994. Il rejette fermement les propos du président Kagame selon lesquels les aides reçues auraient visé à maintenir le pays dans la pauvreté. La métaphore « faire vivre mais sans guérir le malade » est une insulte à la coopération dont le Rwanda a longtemps bénéficié. L'Institut salue les pays qui refusent désormais de soutenir ou de fermer les yeux sur la politique belliciste menée par le régime rwandais, une politique qui coûte la vie à nos frères et sœurs congolais. Les sanctions auront sans doute des conséquences sur la vie des citoyens innocents, surtout les groupes les plus vulnérables, mais il n'existe pas d'autre solution pour contraindre ce régime criminel à retirer ses troupes de RDC et à cesser tout soutien aux rebelles du M23, conformément à **la résolution 2773** du Conseil de sécurité de l'ONU.

- 4) Les citoyens rwandais ont en mémoire les horreurs de la guerre car eux aussi les ont vécues, à l'instar de ce qui se passe aujourd'hui dans l'est du Congo. Comment peuvent-ils donc se transformer en fanatiques applaudisseurs d'un dictateur résolu à faire couler le sang de leurs voisins dans une guerre condamnée par le monde entier. Le président Kagame et ses proches ont utilisé la carte ethnique comme une arme pour semer la zizanie dans la population congolaise, provoquant ainsi un contexte favorable aux guerres civiles. Les Rwandais savent bien où l'ethnisme les a conduits dans leur propre pays. Ils ne doivent pas accepter d'être manipulés au risque de replonger dans ces

horreurs dont ils connaissent les conséquences. Un pouvoir à bout de souffle n'hésitera pas à prendre son peuple en otage pour mieux asseoir sa survie. Il est triste de constater que, dans un moment aussi critique alors que le président Kagame annonçait que la famine allait sévir à cause des sanctions résultant des fautes du régime, les citoyens réunis au BK Arena de Kigali ont accueilli ces propos par de folles acclamations. Comprennent-ils vraiment ce que cela signifie? Peuple rwandais, prenez garde à ne pas tomber dans le piège de ceux qui vous ont asservis durant des décennies.

- 5) Les problèmes cruciaux du Rwanda (tels l'insuffisance des terres résultant d'une grande surpopulation, le manque de matières premières, l'enclavement géographique,...) peuvent trouver des solutions par des voies pacifiques, notamment en entretenant de bonnes relations avec les pays voisins. C'est là le rôle des leaders politiques. Il est temps **d'ouvrir l'espace politique au Rwanda** pour permettre à tous ses enfants de chercher des réponses aux défis du pays, au lieu de laisser un seul homme ou un petit clan en faire leur domaine privé. Le fait que le FPR, depuis plus de 35 ans, ne voie de solution qu'à travers la guerre est une preuve flagrante de son incapacité à faire autrement. D'autres Rwandais doivent avoir la chance de proposer des alternatives dignes de ce nom.

Fait à Bruxelles, le 21/03/2025

Jean-Claude Kabagema

Président de l'ISCID asbl

